

INTRODUCTION

I

Présentation/introduction du séminaire de l'année 2023-2024 dans le cadre de neuf conférences à l'attention des classes préparatoires CPEES théâtre-musique-danse et Licence Interprète Musicien. Paradigmes, thématiques, méthodologies, corpus et bibliographie s'articulant autour de la pensée sémiologique – une anthropologie dogmatique – de Pierre Legendre (1978), *La Passion d'être un autre. Etude pour la danse*, au risque de trois autres théories corollaires en arts du spectacle et musicologie développées qui, par : Vladimir Jankélévitch (1961), *La Musique et l'Ineffable* ; Michel Bernard (1977), *L'expressivité du corps. Recherche sur les fondements de la théâtralité* ; André Helbo (1983), *Les mots et les gestes. Essai sur le théâtre. De facto immatérialité des arts du mouvement, spectacle vivant théâtre-musique-danse au risque des mutations.*

II

Définition du maître-mot Art en regard des concepts de genres, styles, par disciplines et époques esthétiques et périodes historiques ; rapport sacré-profane aux limites du Sublime, entre transe et transcendance, pour une élévation des esprits par le corps en acte, tous en scène : **le jeu d'acteur et la présence scénique advenant, prend forme l'idée.**

III

Enjeux du corps/corps en jeu/le corps en scène ; représentations du corps/corps en représentation ; être-paraître/faire-agir, transparâître : interactions scène-salle sur les planches et à l'écran, soit : exécuter, danser, jouer, interpréter outre satisfaire aux masques, faux-semblants et autre trompe-l'œil en point focal se mettent en perspective du fait pensé dans le cadre de scène. Dans quelle mesure mettre en scène relève-t-il de processus symboliques de l'ordre d'une synesthésie ? N'est-ce jeux que ces combinatoires, modes compositionnels par associations d'idées et schèmes associatifs, transversalités musicales, chorégraphiques et dramaturgiques en **regards croisés : pensées, être-corps à l'épreuve ?**

IV

Du sensible à l'intime, l'élan-réceptacle va de ressentis en appel-réponse anima, l'acteur comédien/danseur/musicien s'ingéniant vecteur comme ce quelque chose qui se passe et dépasse, l'emportant à force de transport et d'enlèvement, exaltation : **états de corps, états modifiés, conscience du corps, lâcher-prise, ou bien même dépassement de soi. Conditions du spectacle vivant ?**

V

Action-contemplation et scénographie dans la relation scène-salle faisant dialoguer avec elle-même la personne hypostasiée en miroir et en élévation par devers l'amour plus fort que la mort, s'élabore la transfiguration/transmutation/transformation de **l'alchimie faisant silence sur l'apocalypse en creux** : arts du vivant comme champ d'investigations sans pareil.

VI

Agent direct du cœur, parce qu'il est habité par le génie du lieu, mu, ému tant l'âme de la pièce en l'esprit de la lettre pèse en substance, l'artiste de spectacle participe de la différence et concourt à l'éphémère en principe actif de forces vives. En filigrane s'accomplit l'impensé du Verbe, l'insensé de la chair, soit **la chair du verbe en *capax dei* : se découvre en l'odyssée l'onirique des méditations.**

VII

Jeux, menus plaisirs, divertissements, agréments, spectacles, pièces, créations, répertoires, *works in progress*, poèmes, etc. A chaque génération, son vocabulaire, ses codes et son langage : **artiste de spectacle, autrement dit un métier, une profession, un engagement et une responsabilité.**

VIII

Dialectique/rhétorique/poétique : expression–expressivité, théâtre–théâtralité, musique–musicalité, orchestrique–orchésalité, danse–chorégraphique, là où se jouent à l'écart et la couleur et le timbre, le grain de la voix, les qualités de corps s'impriment en émotionnel/intentionnalité : **magie du spectacle que résume le rêve.**

IX

De l'indicible à l'ineffable, entre zéro et l'infini, l'être-au-monde s'expérimente sur scène via l'apparition-disparaissante du presque rien et je ne sais quoi ; les raisons du cœur étant petite voix intérieure, musique de nuit, ballet céleste ou danse des profondeurs. A présent le théâtre du corps opère à la charnière du lyrique, du chorégraphique et du dramatique par hybridation des formes au gré d'une harmonique et d'une dynamique dont émane la logique du mouvement – les principes fondamentaux d'espace, temps, poids, énergie, relation réalisant les métamorphoses aux **confins de l'imaginaire en tant qu'œuvre de l'esprit, sculpture de soi, que toutes grâces et figures de style mettent en scène.**